

“ Ne craignez point d'attribuer à Marie tout ce qui ne répugne pas à sa dignité de Mère de Dieu, ” est-ce là un prodige humainement explicable, et ne faut-il pas admettre avec un savant de Sienne, de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, que la théologie de ce saint homme, porté sur les ailes de la pureté et de la contemplation, s'élevait comme un aigle dans son vol, et qu'il l'avait puisée tout entière dans ses communications surnaturelles avec l'Esprit-Saint ? Dès lors, instruit par ce Docteur des docteurs, assuré de la place que tient Marie dans le plan divin, François pouvait-il mieux faire que de léguer cette vérité à ses enfants, comme le plus précieux trésor de leur héritage ? Son espoir ne fut point trompé ; ses disciples défendirent et propagèrent la doctrine de l'Immaculée-Concept. avec une fidélité qui ne s'est jamais démentie, et ils se l'approprièrent à tel point qu'on l'appelait “ la thèse franciscaine.”

De son côté, la Reine du ciel semblait prendre plaisir à se susciter dans l'Ordre une légion de docteurs et d'apôtres qui fussent capables d'assurer le triomphe de sa cause, et l'on vit, sous son inspiration, les Bonaventure (1) les Antoine de Padoue, les Duns Scot, les Barnardin de S., les Léonard de Port-Maurice, les Thomas de Charmes et les d'Argentan, descendre tour à tour dans la lice, et se faire honneur d'être les chevaliers de Marie. Il serait trop long de décrire toutes les phases d'une lutte six fois séculaire ; mais il y a deux événements que nous ne pouvons passer sous silence, parce qu'ils sont la conséquence logique du principe posé par saint François : c'est la fameuse victoire de Duns Scot au xiv^e siècle, et la promulgation du dogme au xix^e.

On sait la division qui régnait au moyen âge entre les deux écoles, les Dominicains et les Franciscains, au sujet de l'Immaculée-Conception. Pour mettre fin à des débats parfois trop passionnés, le pape Benoît XI ordonna, en 1304, une discussion publique à l'Université de Paris. Duns Scot fut chargé par le Général des Frères-Mineurs, le père Gonzalve, de représenter l'Ordre à ce tournoi d'un nouveau genre, et d'y soutenir la traditionnelle et pieuse croyance des Franciscains ; et il vint dans ce but d'Oxford à Paris. Après s'être préparé à la discussion par la retraite,

(1) Le Docteur séraphique, après avoir enseigné dans ses cours publics que Marie n'était pas exempte de la tache originelle, revint aux traditions de l'Ordre dans ses prédications et dans les ordonnances des Chapitres généraux.